

Michel Fior



Institution globale et marchés financiers

La Société des Nations face à
la reconstruction de l'Europe,
1918-1931

Peter Lang

Michel Fior



Peter Lang

Institution globale et marchés financiers

La Société des Nations face à
la reconstruction de l'Europe,
1918-1931

L'étude de la reconstruction demande plus qu'une nouvelle problématique ou de nouvelles recherches documentaires: c'est plutôt le *mode de connaissance* – pour reprendre un terme de Robert Cox – qui doit être reconsidéré, c'est-à-dire le cadre épistémologique et les concepts qui en découlent¹⁹. Je montre dans cet ouvrage que l'histoire des relations internationales a tout à gagner d'une prise en compte des renouvellements théoriques propres à la science politique. On ne s'attendra donc pas à trouver ici une approche détaillée de la reconstruction européenne selon une approche historique classique. Cette thématique a déjà fait l'objet de nombreuses publications²⁰. Des études de cas solides existent pour l'Europe centrale en général²¹ et pour les principaux pays en reconstruction sous l'égide de la SdN²².

- 19 Cox [1981]. Voir en particulier p. 92, où Robert Cox utilise le concept de *mode of thought*.
- 20 Parmi les principales études générales de la reconstruction européenne, on citera Artaud 1978; Maier 1975; Meyer 1970; Silverman 1982; Ziebur 1984. Clavin (2000) propose une synthèse plus récente de l'entre-deux-guerres. Pour une vue d'ensemble de la dynamique internationale et domestique en matière financière, voir Feinstein 1995, et Feinstein/Temin/Toniolo 1997. Dans une perspective centrée autour du SMI, voir Clarke 1967, 1973; Eichengreen 1990, 1992; Temin 1989 et l'ouvrage de Ragnar Nurkse (SdN 1944). Pour un développement focalisé sur les institutions internationales, voir Fink 1984; Gerbet 1996; Northedge 1986; Pauly 1997; SdN 1930c; SdN 1945.
- 21 Voir à ce sujet les ouvrages essentiels de Berend/Ránki 1974, 2002 et Ránki 1983. On se référera également à David 2001; Kaser/Radice 1986 et Rothschild 1974.
- 22 Pour l'Autriche, voir l'ouvrage de Nicole Piétri (1970), déjà ancien mais précieux pour saisir l'enchaînement des étapes de la reconstruction. J'ai pris connaissance de la thèse d'Etat de l'auteure (Piétri 1981), qui n'a pas été publiée. Au sujet de l'Autriche, on consultera également Berger 1982; Bruckmüller/Sandgruber 2003; März 1981; Stiefel 1988. Sur la Hongrie, voir Berend/Csató 2001; Berend/Ránki 1985; Péteri 1995, 2002; Vrain 2000. Pour le rôle de la Grande-Bretagne dans la reconstruction de l'Europe, voir Bátonyi 1999; Orde 1990 et Recker 1976. Sur la France, voir les travaux de Feiertag 1998, 2003b et Mouré 2003, et pour l'influence des USA, on consultera principalement Hogan 1977; Rosenberg 1982, 1999; Schuker 1976; et Wilson 1971.

Conformément au cadre épistémologique qui vient d'être posé en introduction, le chapitre 1 développera les modes de connaissance de l'organisation internationale, c'est-à-dire les démarches épistémiques qui président à la définition de l'institution et à son analyse. L'EPI orthodoxe, qu'elle soit d'inspiration (néo)réaliste ou (néo)libérale, sera développée autour des concepts de coopération et d'institution, et aidera à mettre en place le cadre théorique de l'institution internationale et de la transition. Une fois ce cadre posé, il sera possible d'ouvrir le chapitre 2, qui inscrit la SdN et la reconstruction dans une temporalité sociale longue. En remontant aux origines de l'internationalisme libéral, nous pourrions comprendre l'émergence de la SdN et de ses activités économiques dans l'histoire du capitalisme, de ses structures sociales et de ses pratiques rhétoriques. Puis, plus intéressé au temps court, le chapitre 3 traitera de la rupture que représentent la SdN et la reconstruction européenne dans l'histoire du capitalisme. Au travers du concept de *coopératisme*, j'identifierai la spécificité de la régulation des années vingt, qui repose notamment sur des mécanismes d'arrangement entre la société civile et la société politique. Le cadre sera ainsi posé pour introduire le chapitre 4, consacré à la construction sociale du savoir. L'analyse insistera en particulier sur le rôle de la SdN dans la diffusion d'une mythologie de l'étalon-or, destinée à souder les forces sociales et à obtenir leur adhésion au projet hégémonique de la reconstruction. Quant au chapitre 5, il constitue l'articulation centrale de l'argumentation et des parties précédentes : j'y étudierai les modalités par lesquelles les discours dominants et les rapports de force sociaux s'expriment dans la constitution du cadre institutionnel de la reconstruction. Le concept de *constitutionalisme*, développé notamment par Stephen Gill, permettra de comprendre la morphologie institutionnelle du capitalisme propre à la phase de transition des années vingt, et sa logique sociale : discipline monétaire, discipline budgétaire et libéralisme financier seront présentés comme les objectifs centraux d'une logique de reconstruction axée sur la circulation transnationale du capital. Bien que l'angle d'analyse englobera la reconstruction européenne dans son ensemble, j'y détaillerai les programmes de reconstruction de la SdN appliqués à l'Autriche, la Hongrie, la Grèce, la Bulgarie, l'Estonie et Danzig. Ce développement mènera ainsi directement au chapitre 6, où la dialectique sociale de la reconstruction sera abordée : en dégageant une double asymétrie – au sein du système de production et des forces

sociales – cette partie permettra de comprendre avec quelles conséquences le pouvoir s'exerce, et quelles alternatives sont écartées. Enfin, la conclusion reviendra sur les principaux concepts qui ont été développés, ainsi que sur l'apport de cet ouvrage; les dernières pages permettront d'ouvrir des perspectives de recherche à une économie politique historique de la crise européenne qui place celle-ci en lien étroit avec la reconstruction.